

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15](#)  
(10)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Victor François Groualle, 14 novembre 1869](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Victor François Groualle, 14 novembre 1869

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Barbezat et Cie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Groualle, Victor François \(1818-1892\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[14 novembre 1869](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Groualle, Victor François \(1818-1892\)](#)

Lieu de destination8, rue du Mont-Thabor, Paris

### Description

Résumé

À propos de la liquidation de la communauté de biens des époux Godin-Lemaire : Godin poursuit l'historique du développement de la manufacture Godin-Lemaire commencé dans ses lettres à Groualle des 9, 10 et 11 novembre 1869. Godin insiste

sur la vivacité de la concurrence industrielle ; il cite dix entreprises rivalisant avec celle du Familistère, valorise son action après 1863 et signale l'importance des brevets et des modèles postérieurs à cette date. Il mentionne les appareils inodores, le torrificateur, des poêles, des fourneaux de buanderie. Godin informe Groualle qu'Armand Grebel lui déposera ses brevets à Paris.

Notes

Les feuillets des lettres de Godin à Groualle des 9, 10, 11 et 14 novembre 1869 sont numérotés de façon continue de 1 à 16.

## Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Brevets d'invention](#), [Consultation juridique](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Industrie](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Barbezat et Cie](#)
- [Boucher et Cie](#)
- [Corneau frères](#)
- [Duresmes](#)
- [Faure père et fils](#)
- [Forges et fonderies de Saint-Nicolas](#)
- [Forges et fonderies de Sougland](#)
- [Gendarme \[monsieur\]](#)
- [Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)
- [Le Bachellé et Cie](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Péchenard, Nanquette et Cie](#)
- [Wendel et Cie](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités

- [Bossus-les-Romigny \(Ardennes\)](#)
- [Charleville-Mézières \(Ardennes\)](#)
- [Dommartin-le-Franc \(Haute-Marne\)](#)
- [Fumay \(Ardennes\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : usine](#)
- [Hayange \(Moselle\)](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Monthermé \(Ardennes\)](#)
- [Revin \(Ardennes\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Barbezat et Cie

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Biographie Maîtres de forge exploitant à partir de 1855 les hauts-fourneaux et fonderies du Val d'Osne, importante fonderie d'art française.

---

NomGrebel, Alphonse (vers 1819-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieDessinateur-mécanicien puis ingénieur civil né vers 1819. Antoine François Alphonse Grebel est l'époux d'Adélaïde Céline Magdeleine Parent (vers 1824-), et le père d'[Émile Grebel \(1845-1929\)](#), de Tony François Achille Grebel (1846-) et d'[Armand Grebel \(1849-1915\)](#). Il est qualifié de dessinateur-mécanicien dans l'acte de naissance de son fils Émile. Candidat à un emploi dans les Fonderies et manufactures de Guise en 1867, Godin lui explique qu'il a les aptitudes d'un ingénieur alors qu'il recherche quelqu'un pour un travail d'exécution, mais il lui propose de faire un essai. Il est employé dans les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire à Guise jusqu'aux années 1870. Grebel s'occupe notamment de tout ce qui a rapport aux brevets d'invention de Godin. Il est élu conseiller municipal de Guise en juin 1872 alors que Jean-Baptiste André Godin est maire de la ville (de 1870 à 1874). Alphonse Grebel est qualifié d'ingénieur civil sur l'acte de mariage de son fils Émile à Guise le 28 août 1875. Il se trouve encore en janvier 1876 à Guise, où il assiste au mariage de son fils Tony. Alphonse réside en 1879 à Kansas City (Missouri, États-Unis).

---

NomGroualle, Victor François (1818-1892)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieAvocat et haut fonctionnaire français né en 1818 à Saint-Lô (Manche) et décédé en 1892. Groualle est avocat à la Cour de cassation à Paris (8, rue du Mont-Thabor) dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Il est élu membre du Conseil d'État par l'Assemblée nationale en 1872. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1867 et officier en 1873.

---

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caius (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (10)

Collation4 p. (176r, 177v, 178r, 179v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021  
Dernière modification le 07/12/2023

---

date  
176  
Quin le 12 1<sup>ère</sup> 1867

Monsieur

Je vous ai dit hier que 10 usines  
des plus importantes de France, etant  
depuis 1863 fait entrer les modèles anciens  
de ma manufacture dans les objets  
de leur production, je n'avais en effet  
alors qu'une seule maison en  
concurrence de la mienne, etait les  
forges et usines de Souffland, les autres  
qui insuit de sont mis a faire mes  
appareils de chauffage, sont  
les fondries de Noilly, Courmoussier a  
Cherbourg, -- Noilly, Courmoussier et a  
Fumeux, a Perrier, Morel aux forges  
de St Nicolas, la maison de Hénard  
a Bayange, Gendarme, a Montigny  
piscinard au Pas-de-Calais, La prasque et a  
Bachelin et Dubanlin a Dommarin  
Barberot et a Duxesmes, je ne puis  
de parler d'autres maisons secondaires  
mais il est évident que si j'en  
étais resté dans la situation industrielle  
triste ou mes brevets tombés dans le  
domaine public me placèrent en  
1863, lorsque M<sup>me</sup> Godin a formé  
sa demande en séparation qui  
n'y aurait pas de motif pour

111

(11)

que mes affaires ne soient pas  
aujourd'hui réduites des griefs d'ailleurs  
je ne sais comment M<sup>rs</sup> Godin peut  
prétendre le contraire et je sais au  
moins comment elle pourrait établir  
que ce n'est pas à moi que doivent  
être attribués les développements con-  
sidérables que pris mon industrie  
depuis lors.

non seulement j'ai maintenu à ma  
fabrication d'avant 1863 une supériorité  
incontestable par les perfectionnements  
brevetés que j'y ai introduits, mais  
les brevets principaux que j'ai pris  
en 1866, ont été une vraie industrie  
nouvelle, dans laquelle j'ai pu puiser  
chaque jour des ressources dont la  
combinaison est prévue; c'est ainsi  
que j'ai pu voir plus du double  
de modèles nouveaux à côté de mes  
modèles anciens et soutenir ma  
réputation industrielle au grand  
profit de la communauté car  
M<sup>rs</sup> Godin avait aujourd'hui vu  
de je n'en ai pas bien admis  
abondamment ensuite après mes brevets  
de 1866 l'exploitation, d'autres besoins  
domestiques et commerciaux que mon  
de chauffage présentée en 1863

de nouveaux appareils innovés  
tout en fonte émaillée par coniques  
dans des pots à tout usage  
et d'une grande supériorité sur  
tous ceux connus comme siége  
innovés et breveté par le n°  
64,642 22 août 1863

que après je ferois au com-  
merce des nouveaux systèmes de  
tarifaction du café, du cacao et de  
la chicorée, breveté sous le n°  
70,627. Des nouveaux poils dans  
lesquels j'introduisais des améliorations  
brevetés sous le n° 78,466. Des appareils  
à chauffer les fers à repasser n°  
79,277 des fourneaux de chauffage  
n° 81,363 et plusieurs autres brevets  
pris depuis

est à l'aide de cette production  
immédiate que ma maison est  
restée la première du monde dans  
la production des appareils en fonte  
destinés aux besoins du ménage  
et des choses de leur intérieur en fonte  
émaillée.

il ne faudrait pas penser que  
mes brevets soient la seule représentation  
des créations nouvelles qui chaque  
année sortent de mon établissement  
meut beaucoup d'autres elles sont

119

(16)

que le mérite de la nouveauté de  
la forme ou des applications nouvelle  
d'un principe déjà breveté et qui  
par conséquent ne peuvent donner  
lieu à un brevet nouveau.

Dimanche prochain en de mes  
employés se rend à Paris et vous  
remettra le bundle mes brevets rentés  
ici. Je serais avec plaisir sans  
qu'avant cela vous ayez l'obligeance  
de m'écrire si cette note est suffisante  
elle peut sans doute par trop  
de longueur mais écrite au  
sachant de la plume elle n'a  
guère été corrigée. Si vous le  
juger nécessaire je pourrais la  
résumer, dites moi aussi je serai  
prêt à quel heure M. Griselet qui  
s'en va à Paris pourra de pres  
demain prochain dans votre cabinet  
il vous remettra aussi tous mes brevets  
acquis je vous prie Monsieur  
de me dire de mes sentiments  
les plus distingués

Griselet